



**HAL**  
open science

## Histoire en réseaux

Philippe Rygiel

► **To cite this version:**

Philippe Rygiel. Histoire en réseaux. Alexandre Gefen. Un monde commun, les savoirs des sciences humaines et sociales, CNRS Editions, pp.164-167, 2023, 9782271147530. ⟨halshs-04800366⟩

**HAL Id: halshs-04800366**

**<https://shs.hal.science/halshs-04800366v1>**

Submitted on 24 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## Histoire en réseaux

La pratique de l'histoire a, comme celle de toutes les disciplines scientifiques, été profondément affectée par l'entrée dans l'âge des réseaux et de multiples manières.

Certaines sont communes à bien d'autres domaines. Les vecteurs de la communication entre savants se sont rapidement transformés. Les revues en ligne, les listes de diffusion, les blogs ont fleuri, facilitant les échanges au sein de communautés savantes dispersées et dans certains cas leur internationalisation. La naissance puis la croissance des plate-formes que sont Revues.org ou Hypothèses est, pour le cas français, l'une des illustrations de ce processus. D'autres sont plus spécifiques à la discipline, dont nous retiendrons trois ici, touchant l'une à la question des matériaux utilisés par l'historien, l'autre aux questions que cet univers nouveau suscite et aux modes nouveaux parfois permettant de les explorer, la dernière enfin aux conditions de la diffusion et de la valorisation des savoirs produits par les communautés académiques qui a fait l'objet au sein de la communauté d'une réflexion déjà ancienne.

## Données de l'histoire

L'essentiel de la documentation utilisée par les historiens demeure analogique et le demeurera probablement encore durant quelques décennies du fait du coût encore élevé des numérisations rétrospectives comme des écarts qui demeurent importants entre l'information fournie par une représentation numérique et celle qu'offre la manipulation d'un artefact ancien.

Cependant les numérisations rétrospectives qui se sont multipliées depuis une vingtaine d'années ont pour effet d'offrir aux historiens des fichiers numériques décrivant, de plus en plus finement des ressources conservées par les bibliothèques – on pense bien sûr à Gallica – où les centres d'archives. L'une des plus spectaculaires opérations récentes a conduit à la mise en ligne de l'ensemble des archives de la société des nations, plus de trois kilomètres linéaires, aujourd'hui librement accessibles en ligne. La définition des corpus les plus dignes d'être ainsi nouvellement accessibles, les modes de leur description, les conditions d'accès, loin d'être de simples opérations techniques sont lourdes d'enjeux épistémologique et techniques. Evoquant la production d'archives numériques africaines, pour partie financée par des acteurs occidentaux, certains alertent sur le risque d'une histoire produite à partir de matériaux choisis et décrits selon des questionnements occidentaux, et accessibles aux seules universités occidentales. Le corpus *Disa 2, Southern African Freedom Struggles (c.1950-1994)*, supervisé pourtant par l'université de Durban afin de documenter les luttes contre l'apartheid sous forme d'une ressource numérique palliant aux destructions et aux euphémisations des archives de la répression, mais pour partie financé par une fondation nord-américaine ne peut être utilisé que par le biais d'un abonnement à une plate-forme payante trop coûteux pour beaucoup d'universités africaines. La richesse même des matériaux aujourd'hui en ligne indispensables en quelques cas, encore rares, à la production d'un discours scientifique met au premier plan la question de l'accès à celles-ci et illustre la possibilité d'une appropriation privée de l'archive comme des meilleurs moyen de naviguer au travers de celle-ci et d'exploiter les informations qu'elle offre.

### - Nouveaux objets et réflexivités historiennes

Souvent associés à d'ambitieuses entreprises d'édition de textes et de corpus, ces développements ont nourri une réflexion qui, par le travail de modélisation des connaissances qu'elle suppose, a conduit à redéfinir et repenser certaines définitions et notions anciennes, celle du texte, dont la stabilité particulièrement pour les périodes anciennes apparaît aujourd'hui

comme une fiction, du manuscrit, par exemple nécessitant pour reprendre une expression de Jean-Philippe Genet une réinvention du métier d'historien.

De même la présence parmi les matériaux de l'historien d'informations prenant la forme de données conduit à enrichir les répertoires de pratiques et de protocoles des praticiens du champ. La disponibilité d'amas de données ayant une dimension géographique se traduit ainsi aujourd'hui par l'émergence de plateformes qui associent des acteurs nombreux autour de tâches de curation, de structuration et d'exploitation de données de ce type, dont l'exemple le plus achevé dans le domaine français est le Paris Time Machine.

ouvrant parfois la possibilité d'explorer des questions anciennes à de nouvelles échelles temporelles et géographiques. David Armitage et Jo Guldi ont ainsi récemment proposé une exploration sur la très longue durée de la genèse des inégalités économiques ou des modifications des milieux naturels sous l'effet de la croissante densité des populations humaines.

Le monde en réseau qui est le nôtre crée enfin à la fois des matériaux et des objets nouveaux, ceux permettant de comprendre l'avènement d'un environnement global numérique, dont les historiens commencent à se saisir, ce dont témoigne *Dans les dédales du web*, ouvrage consacré à l'exploration, au moyen des archives qu'il produit, du monde du web qui est maintenant le nôtre depuis presque trois décennies. Ses auteurs mettent en évidence à la fois l'émergence de traces numériques nouvelles de pratiques sociales parfois documentées depuis longtemps dont l'historien du contemporain a à se saisir et l'émergence de configurations communicationnelles et sociales dont l'histoire, au prix d'une forte montée en compétence technique, est à faire, celle de Wikipedia par exemple devenue en quelques années le passage obligé de tout élève ou étudiant préparant un exposé ou un devoir, voire de tout honnête homme désireux d'obtenir rapidement une information factuelle.

L'histoire en réseau s'accompagne ainsi de la naissance d'une histoire des réseaux et de la production et de la circulation de l'information sous des conditions de possibilité de nos mondes.

#### - Public history

Si le monde en réseau offre à l'historien de nouveaux modes d'accès à l'information et à des matériaux d'un type nouveau ainsi qu'à de nouveaux questionnaires c'est incontestablement en tant que nouvel univers de communication qu'il a suscité le plus d'interrogations.

Dans un contexte marqué, si l'on suit les travaux de Roy Rosenzweig par une nette préférence du public non académique pour des expériences sensorielles, offertes par les musées ou le contact direct avec les sources et les artefacts anciens, permettant à chacun de « fabriquer sa propre histoire » plutôt que pour les récits proposés par les médiateurs que seraient les historiens professionnels certains y ont vu la possibilité d'offrir à plus vaste public que les cercles académiques les produits de la recherche.

Cette volonté s'est souvent traduite par la recherche de nouveaux formats, utilisant les ressources de l'hypertextualité et de l'hyper média afin de s'affranchir des formes canoniques que sont l'ouvrage savant et l'article scientifique jugées rébarbatives ou inaccessibles à d'autres que les membres de la communauté scientifique. Le Centre d'Histoire Sociale de Paris I propose ainsi depuis une dizaine d'années des vidéos en ligne, soit documentaires, soit entretiens ou conversations avec des chercheurs quand leurs travaux entrent en résonance avec une actualité forte. Les blogs, initiés par des chercheurs isolés ou des équipes engagés dans un projet ont

fleuri et offrent généralement l'accès à de courts billets rendant compte de recherches en cours ou à des informations relatives à l'actualité de la recherche.

Les plus ambitieuses de ces initiatives tentent de tirer parti de l'interactivité caractéristique du web 2.0 en associant les utilisateurs à la production de ressources mêlant contenus rédactionnel et accès à des matériaux parfois collectivement édités. En France le travail de Patrick Pecatte, Photosnormandie, s'inscrit dans cette veine, proposant une immense collection d'images documentant le débarquement de 1944, qui sont identifiées, décrites et contextualisées avec l'aide des utilisateurs du site.

Certaines entreprises poussent plus loin cette logique, entendant en mettant en réseau archivistes historiens et publics co-produire des dépôts numériques documentant un évènement récent, le passage par exemple des ouragans Rita et Katrina sur les côtes américaines (<https://hurricanearchive.org/items?type=1>), dans la perspective d'une démocratisation d'une histoire qui serait sinon co-écrite par tous, du moins co-documentée posant à nouveaux frais la question des rapports entre experts et publics dans le processus de construction de l'histoire.

Philippe Rygiel  
Laboratoire de recherche historique Rhône Alpes

#### Éléments bibliographiques

- Guldi, Jo, and David Armitage. *The history manifesto*. Cambridge University Press, 2014.
- Rygiel, Philippe. *Historien à l'âge numérique*. Presses de l'enssib, 2019.
- Genet, Jean-Philippe, and Andrea Zorzi. "Les historiens et l'informatique: un métier à réinventer." *Les historiens et l'informatique* (2011).
- Dubald, Déborah. "Stéphane Lamassé et Gaëtan Bonnot (éd.), Dans les dédales du Web. Historiens en territoires numériques. Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019." *Humanités numériques* 3 (2021).
- Rosenzweig, Roy, and David Thelen. *The presence of the past: Popular uses of history in American life*. Columbia University Press, 1998.